

ÉRIC SÉVA



« ADEO » Septet

Sur scène avec

3 improvisateurs

4 solistes classiques

Eric Séva

Saxophoniste
Compositeur
Improvisateur
www.ericseva.com

Management / Diffusion

Myriam Esparcia
+33 (0)6 72 89 78 89
myriam.esparcia@orange.fr

ADEO

Septième opus en septet

Adeo est une expression latine qui signifie « aller vers ». Ce projet m'a été inspiré par l'envie « d'aller vers » une musique située au carrefour de la tradition orale (le jazz et les musiques populaires) et de la tradition écrite (la musique classique).

Depuis de nombreuses années, mon travail est nourri par les correspondances que j'entretiens avec différentes musiques. Un travail qui s'est concrétisé par l'enregistrement de six albums de compositions originales qui ont chacun fait appel à une instrumentation, des timbres et des couleurs différentes.

La relation à travers le temps qui existe entre la musique de tradition orale, la musique classique et les musiques populaires m'a questionné puis guidé dans l'écriture et la création de ce nouveau projet, créant un pont et un lien évident avec l'improvisation.

Au milieu d'un instrumentarium inédit qui réunit mon trio « Triple Roots » et quatre solistes classique, c'est entouré de six musiciens d'exception que je vous invite à découvrir Adeo, ce septième opus en septet. La curiosité et l'électicisme artistique des quatre musiciens classiques (deux cordes, deux bois) offrent la possibilité d'utiliser de multiples combinaisons pour marier tous ces timbres avec mes saxophones.

C'est en pensant aux instruments du septet que j'ai composé et arrangé la musique d'Adeo. Afin de favoriser la rencontre entre ces musiciens venus d'univers et de cultures différentes, j'ai souhaité faire écho au très riche travail d'ethnomusicologie de Béla Bartók en lui empruntant deux de ses danses roumaines. Danses que j'ai adaptées et réarrangées pour nourrir ce projet transversal.

Qu'elles soient savantes, traditionnelles ou populaires, ces musiques nourrissent chez moi un nomadisme artistique dans lequel l'écriture et l'improvisation sont le fil rouge. Ces conversations trouvent une force de communication essentielle dans l'inspiration de toutes ces influences et me permettent de partager ces voyages et paysages sonores avec le public.

Ce projet, enregistré en août 2021 au studio Sextan, sortira lors du premier semestre 2022 sur le label Laborie Jazz.

Éric SÉVA

Line up

(Sous réserve de disponibilité)



Eric Séva

Saxophones
ténor et soprano
Compositions



**Kevin
Reveyrand**

Basse



**Jean-Luc
Di Fraya**

Batterie, percussions, cajón, voix



**David
Vainsot**

Violon alto



**Philippe
Hanon**

Basson



**Grégoire
Korniluk**

Violoncelle



**Nicolas
Fargeix**

Clarinette basse

Musiciens du septet « Adeo »

Kevin REVEYRAND / Basse

Kevin Reveyrand participe à de nombreux projets musicaux en tant que bassiste, contrebassiste, compositeur ou arrangeur. Depuis une vingtaine d'années, il se produit sur les plus prestigieuses scènes du monde et est régulièrement sollicité en tant que sideman pour des séances de studio. Il a tourné notamment avec Christopher Cross, Charles Aznavour, Asa... Il a travaillé également comme producteur, compositeur ou arrangeur sur plusieurs albums, notamment avec Fabrice Legros (Île de la Réunion), Asa (Nigeria), Tipari, François Buffaud (France), Ivan Jullien Jazz big band.

Après son premier album « World songs » sorti en 2013, son deuxième album « Reason and heart » est sorti en janvier 2019. Il prépare un troisième album en quartet qui paraîtra en 2021.

Jean-Luc DI FRAYA / Batterie, cajòn, percussions, voix

La sensibilité de Jean-Luc Di Fraya, son perfectionnisme et sa curiosité font de lui un musicien très recherché et particulièrement apprécié pour sa polyvalence et l'onirisme de son chant. On le retrouve auprès de nombreux artistes comme le guitariste Louis Winsberg, Loy Elrich, Didier Malherbe, Eric Lohrer, Raphaël Imbert, Céline Bonacina, Perrine Mansuy, Christophe Lampidecchia, Eric Longworth...

Il se produit actuellement aux côtés de Loy Elrich, Didier Malherbe et Eric Lohrer (Hadouk quartet), Raphaël Imbert, Louis Winsberg, et le trio d'Eric Séva (Triple Roots).

David VAINSOT / Alto

Originaire de Paris, David Vainsot a été formé au conservatoire national de musique d'Aulnay-sous-Bois (1er prix alto et musique de chambre), à l'Université Paris IV-Sorbonne (licence en musicologie), et au CNSMD de Paris, 1er prix d'alto (Jean Sulem) et de musique de chambre (Daria Hovora et Mickaël Hentz).

Il s'est illustré au sein de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

Il joue actuellement avec l'Orchestre national d'Ile-de-France (second soliste), Les Brigands et l'orchestre de chambre Pelléas.

Grégoire KORNILUK / Violoncelle

La passion de Grégoire Korniluk pour la musique moderne l'a amené à développer et à étudier une nouvelle approche du violoncelle acoustique et électrique ainsi que de la composition. Il a également été invité à se produire avec des personnalités telles que Marianne Faithfull, les acteurs Jean-Louis Trintignant, Anouk Grinberg, et le pianiste Frank Woeste.

Il participe régulièrement à des enregistrements de bandes originales de films en tant que soliste et arrangeur avec des compositeurs tels que Armand Amar, Ibrahim Maalouf, Anne-Sophie Versnayen (Home, Human, Les Poupées Russes, Mia et le lion blanc, nombreux films de Costa-Gavras).

En musique de chambre, il collabore depuis de nombreuses années avec l'accordéoniste Daniel Mille. Plus récemment, il a créé un trio avec la violoniste Sarah Nemtanu et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

Philippe HANON / Basson

Initié par son père qui le forme au piano classique et aux rythmes populaires, il lui arrive de jouer dans les bals ou thés dansants mais aussi d'improviser aux orgues lors des messes dominicales. Cet enseignement polyvalent le conduit au conservatoire de Paris, dans la classe de Maurice Allard où il obtient un premier prix.

Après être entré à l'orchestre national de France comme second soliste, Philippe Hanon y est nommé premier basson solo en 1995. Par la suite, il joue en soliste régulièrement, aussi bien avec des formations symphoniques qu'accompagné par des orchestres d'harmonie, permettant ainsi à un public beaucoup plus large de découvrir le basson. Il est fréquemment sollicité pour donner des récitals et cours d'interprétation (Japon, États-Unis, Espagne, Argentine, Allemagne, Pologne, Chine ainsi que dans de nombreuses villes françaises). Philippe Hanon est invité par le BBC orchestra et la Tonhalle de Zurich à enregistrer le sacre du printemps. En 2006 il enregistre le boléro de Ravel avec le World Philharmonic Orchestra.

Nicolas FARGEIX / clarinette basse

Nicolas Fargeix se produit comme soliste et chambрист. Clarinette solo de l'orchestre de Besançon, il est aussi membre des ensembles tm+ et Archimusic. Il collabore ponctuellement avec les orchestres français (orchestre de l'opéra de Paris, orchestre national de France, orchestre de Paris, orchestre national d'Ile de France, orchestre de chambre de Paris, ensemble Intercontemporain, orchestre national des Pays de la Loire, orchestre de Picardie, ensemble de Basse-Normandie...)

Passionné de Jazz, il forme un duo avec le pianiste Damien Argentieri. Il fait également partie du HPDF trio (David Pouradier-Duteil : batterie, Didier Havet : soubassophone) et du Fish Eye trio (Stéphane Chausse et Philippe Leloup : clarinettes). Enfin, il est saxophoniste au sein du Spirit of Chicago orchestra.

Éric Séva

C'est indéniablement à son parcours atypique qu'Eric Séva doit la curiosité qui alimente sa boussole créative. Nulle surprise, alors, de découvrir que les mots croisement, carrefour ou métissage traversent un univers perpétuellement enrichi par ses voyages.

Si le jazz et les musiques improvisées sont la priorité créative d'Eric Séva, ainsi que l'illustre son séjour au sein de l'Orchestre National de Jazz de 2005 à 2008, il n'a jamais renoncé au plaisir de la découverte en participant à l'enregistrement de plus d'une centaine d'albums porteurs de signatures aussi diverses que Didier Lockwood, Chris Réa, Thomas Fersen, David Krakauer, Henri Salvador, Michel Legrand, Sylvain Luc, ou encore Khalil Chahine.

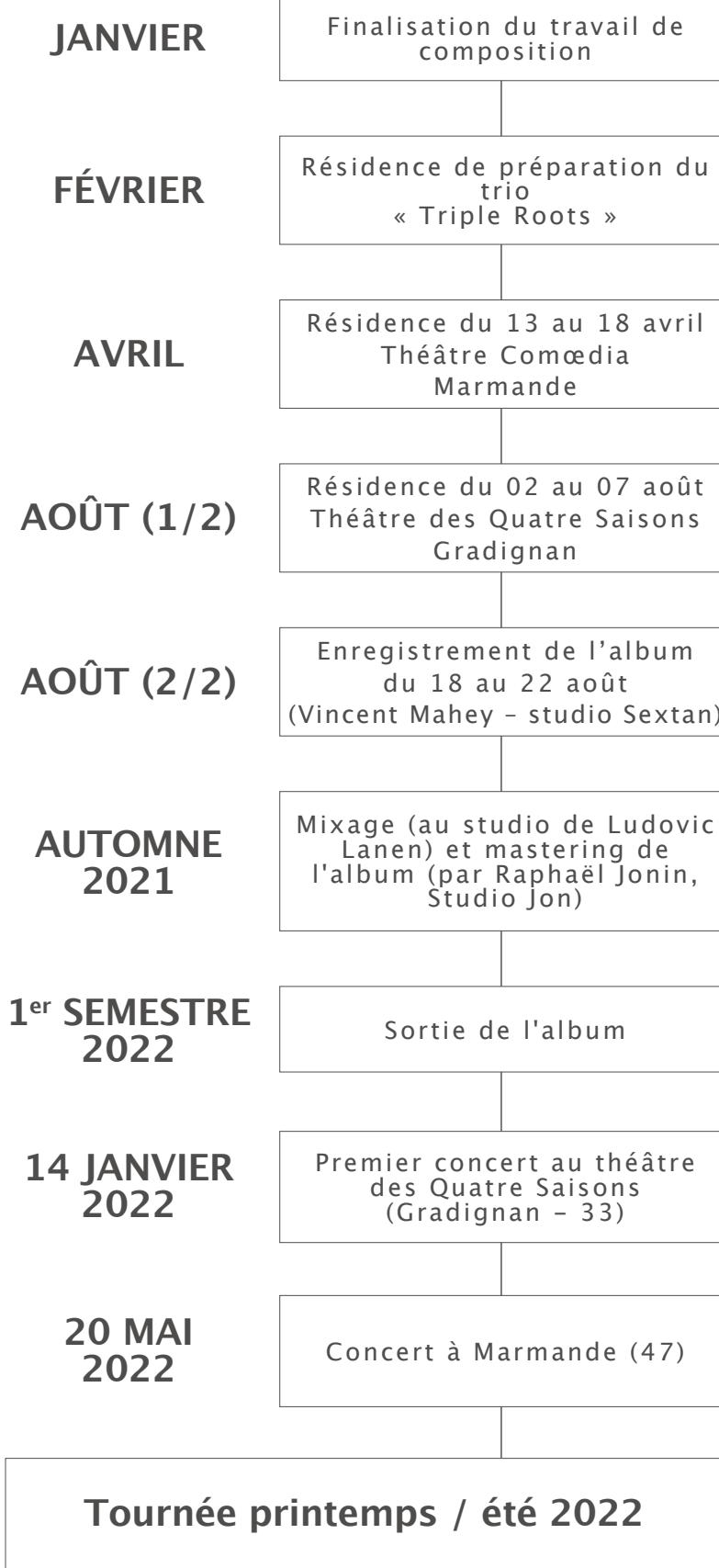
Et si Eric a toujours privilégié dans son parcours le jazz et l'improvisation, c'est précisément parce que le métissage et la liberté en sont l'essence même. Première manifestation de cette ouverture, l'album « Folklores imaginaires », sorti sur le label Le Chant du Monde d'Harmonia Mundi, lui permet en 2005 d'aborder la composition de la même façon que l'improvisation, au rythme de la danse intérieure qui l'anime. Le recueil « Espaces croisés », célébré par toute la profession, prend le relais quatre ans plus tard.

Les projets se sont enchaînés depuis, tout d'abord avec l'album « Nomade sonore » (en 2015), dont chaque note raconte le besoin d'itinérance de son créateur, puis avec « Body & Blues » (en 2017), une conversation avec le blues, par-delà les cultures. Par son approche mélodique, ce travail a ouvert la voie à l'aboutissement d'une décennie féconde, avec l'album « Mother of Pearl » (sorti en septembre 2020), et l'affirmation d'un choix esthétique autour des saxophones baryton et soprano. Le travail d'Eric sur cet opus est unanimement salué par la critique : 4 étoiles dans Jazz Magazine, le « Choc » de Classica, et « Indispensable » pour Jazz News ainsi que Paris Move.

Le début de l'année 2021 le voit renouer avec le saxophone ténor dans son trio Triple Roots, sa formule de prédilection, pour l'album « Résonances ». Porté par cette expérience, il crée Adeo, un projet en septet qui réunit son trio et quatre solistes classiques (violon alto, clarinette basse, basson et violoncelle), autour d'un répertoire qui nourrit des conversations dans un équilibre entre improvisation, écriture, musique traditionnelle et classique.

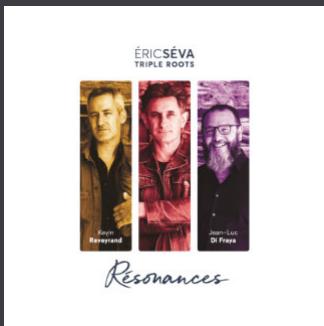
À l'image du rêve, la musique d'Eric Séva est un condensé d'imaginaire qui autorise ce partenaire essentiel qu'est le public à voyager librement dans son sillage. Avec un bonheur jouissif constamment renouvelé.

Calendrier



É
S

« Résonances »
Laborie Jazz – 2021



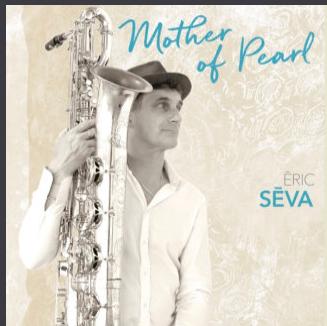
« Body and Blues »
Les Z'Arts de Garonne – 2017



« Espaces Croisés »
Le Chant du Monde – Harmonia Mundi – 2009



« Mother of Pearl »
Les Z'Arts de Garonne – 2020



« Nomade Sonore »
Gaya – 2015



« Folklores Imaginaires »
Le Chant du Monde – Harmonia Mundi – 2005



2005 – 2020, une discographie riche de 6 opus dans des instrumentariums variés, tous salués par la critique et le public lors de très nombreux concerts et festivals en France et à l'international.



La presse en parle

Jazz Magazine



« Séva s'est réellement installé dans une catégorie assez restreinte : celle de ceux qui jouent le saxophone (tous les types en fait pour Séva, ténor, soprano, sopranino, baryton) de manière absolument intraitable sur un play technique. Quant à la musique, le multi-saxophoniste confirme dans ce troisième album en leader l'approche qui a toujours été la sienne : de la beauté et du raffinement avant tout, et un esprit très ouvert où le jazz est constamment imprégné d'accents folkloriques.

L'expression de Séva au saxophone ? Goût infaillible, articulation parfaite, finesse et vélocité peu communes au baryton. Soit une musique qui ne comporte peut-être aucune zone d'ombre mais dont l'élégance emporte l'auditeur. »

Les dernières nouvelles du Jazz



« Le nouvel album d'Eric Séva est un pur moment de joie communicative. Eric Séva est en effet un des piliers indéfectibles de ce jazz hexagonal dont il porte haut l'identité très forte dans l'écriture. Le saxophoniste ne cesse de s'affirmer et de parvenir au fil de ses albums à une sorte de lâcher prise totalement libéré. Libres voix, libres paroles, libres expressions, libres improvisations. Sur cet album flotte définitivement un air de la liberté. »

France Musique



« Dans ses projets successifs, il a recomposé les richesses mélodiques des musiques du monde, les alliages de timbres qui naissent au carrefour des rencontres. »

Citizenjazz



« Indéniablement, son sens de la ponctuation, de la phrase, de la rime nous renvoie du côté de la poésie. D'un album à l'autre, demeure un véritable sens du vers... »

Classica



« Il retrouve pour ce cinquième album la route sur laquelle il chemine, où se déploie avec sincérité une originalité musicale qui lui permet, cette fois encore, de tutoyer la musique à son plus haut niveau d'expression. »

Sud Ouest



« Pas de style marqué, Éric Séva est inclassable, il fait ce qu'il aime, ce qu'il ressent, avec une humilité qui lui va bien »

Lylo



« Ce compositeur sophistiqué se fond dans un jazz qui côtoie les musiques traditionnelles et les sons du monde pour nous embarquer dans un voyage coloré. »

Jazzman



« Le Chant du Monde va bien à ce musicien qui voit le jazz comme un espace de synthèse où se superposent des couleurs et des rythmes empruntés à bien des traditions. »

Les InRocks



« Les mélodies enchaînées d'Eric Séva s'esquiscent à la manière d'un horizon sur un espace vierge : on les suit sans se perdre, en s'étonnant toujours du nombre de paysages mentaux qu'elles peuvent susciter. Au bavardage des vanités, le saxophoniste oppose un art de la conversation sensible et bienveillante. »



Eric Séva joue exclusivement les saxophones Selmer, les becs et anches Vandoren.

Kevin Reveyrand joue sur les amplis Aguilar et les cordes D'addario.

Eric et Kevin utilisent l'application Newzik.

Philippe Hanon joue les bassons de Yannick Ducasse.

Nicolas Fargeix joue les clarinettes Selmer.